BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES FRANÇAIS

FRANÇOIS COUPERIN

(1668-1733)

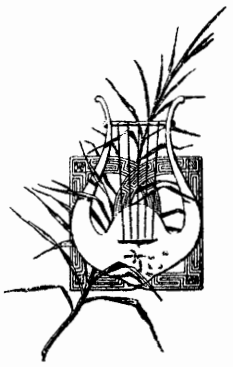
L'Apothéose de Lulli

Concert instrumental sous le titre d'Apothéose
composé à la mémoire immortelle de l'incomparable M. de LULLI

QUATUOR POUR DEUX VIOLONS, VIOLONCELLE ET PIANO

Transcription par GEORGES MARTY

Prix net : 6 fr.



Paris, A. DURAND & FILS, Editeurs
4, Place de la Madeleine.

Déposé selon les traités internationaux. Propriété pour tous pays.
Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés.

Imp. Chalmbaud et Cie. Paris

NOTICE BIOGRAPHIQUE

François Couperin, fils de Charles Couperin, naquit à Paris en 1668. Il n'avait qu'un an lorsqu'il perdit son père, qui était organiste de S^{t} Gervais.

Les premières leçons de musique lui furent données par l'organiste Thomelin, et il réalisa pleinement les espérances que, bien jeune encore, il avait fait concevoir de son avenir d'artiste. En 1696 il obtint l'orgue de S^{t} Gervais, et, en 1701, Louis XIV le nomma claveciniste de sa chambre et organiste de sa chapelle.

François Couperin, le plus remarquable des organistes français de cette époque, mérita le surnom de Grand autant comme compositeur que comme exécutant. Il mourut en 1733 à l'âge de 65 ans.

L'Apothéose de Lulli

PRÉFACE et AVIS de l'Édition de 1725

Si le désir de réussir de plus en plus dans quelque ouvrage, peut rendre le dernier encore meilleur, j'aurai de quoi remplir le zèle qui m'a animé à composer celui-ci. Ma Minerve m'a poussé à l'entreprendre presque aussitot que j'en ai eu formé le plan. D'ailleurs je l'avais fait espérer au public dans le livre de concerts que j'ai donné au mois de juillet dernier. Tout ce que j'appréhende, en voulant faire honneur au plus grand homme en musique, que le dernier siècle ait produit, c'est de diminuer le préjugé de ceux qui ne connaissent ses ouvrages que par la renommée; car d'ailleurs ce qu'il a fait pour le théâtre, est au dessus de toutes louanges; et, de ma part, c'est plutôt un hommage que je prétends rendre à sa mémoire, qu'un panégyrique harmonique, que j'ai prétendu faire.

D. & F. 6444

AVIS

Ce Trio, ainsi que l'Apothéose de Corelli, et le livre complet de trios que j'espère donner au mois de Juillet prochain, peuvent s'exécuter à deux clavecins, ainsi que sur tous les autres instruments. Je les exécute, dans ma famille et avec mes élèves, avec une réussite très heureuse, savoir, en jouant le premier dessus et la basse sur un des clavecins, et le second, avec la même basse sur un autre à l'unisson. La vérité est que cela engage à avoir deux exemplaires au lieu d'un, et deux clavecins aussi. Mais je trouve d'ailleurs qu'il est souvent plus aisé de rassembler ces deux instruments que quatre personnes faisant leur profession de la musique. Deux épinettes à l'unisson (à un plus grand effet près) peuvent servir de même. La seule chose qu'il faille observer, c'est de se régler toujours sur la valeur des notes pour les agréments qui doivent la remplir. Les instruments d'archet soutiennent les sons et au contraire le clavecin ne pouvant les perpétuer, il faut de toute nécessité battre les cadences, ou tremblements et les autres agréments, très longtemps, et moyennant cette attention l'exécution n'en paraîtra pas moins agréable, d'autant que le clavecin a, dans son espèce, un brillant et une netteté qu'on ne trouve guère dans les autres instruments.

Je continuerai mes ouvrages dans la forme où j'ai donné les précédents, pour la commodité de ceux qui en veulent faire relier plusieurs dans un seul volume.

François Couperin

Avertissement pour la présente Edition

Il y a lieu de faire remarquer que les parties de 1er et 2d Violons ont été écrites par l'Auteur en clef de sol 1re ligne, en usage en France à l'époque, jusqu'au morceau intitulé *Accueil entre-doux et hagard fait à Lulli par Corelli et les Muses italiennes*. Dans ce morceau, en tête duquel figure la mention "clefs changées" Couperin emploie la clef de sol italienne (2e ligne) et pour le reste de l'ouvrage il alterne les clefs de sol 1re et 2e lignes, dans les parties de violons, suivant qu'il désire symboliser la France ou l'Italie.

L'emploie de la clef de sol 2e ligne a été généralisé dans la présente édition, afin de faciliter la lecture mais on a fait figurer, entre parenthèses, les indications de l'Auteur très intéressantes au point de vue documentaire.

Les Éditeurs

D. & F. 6444

L' APOTHÉOSE DE LULLI

CONCERT INSTRUMENTAL

Composé à la mémoire immortelle
de l'incomparable M. de LULLI

Transcription par
GEORGES MARTY

FRANÇOIS COUPERIN
(1668-1733)

N° 1 — Lulli aux Champs-Elysées concertant avec les Ombres lyriques.

Gravement

1er VIOLON (1)

2d VIOLON (1)

VIOLONCELLE (2)

PIANO

Gravement

(1) *Les virgules indiquent une respiration dans la période mélodique.*
(2) *Le Violoncelle jouera les passages écrits en clé de sol au diapason réel.*

A. Durand & Fils, Editeurs, D.& F. 6444

Tous droits d'exécution réservés.

Paris, 4, Place de la Madeleine

p cresc.

p cresc.

p cresc.

p

1

f

f

f

mf

f

p

p

p

poco a poco cresc. f

poco a poco cresc. f

poco a poco cresc. f

poco a poco cresc. f

Très lentement

p

p

p

Très lentement

p

N° 2 _ Air, pour les mêmes.

Gracieusement

p

p

p

Gracieusement

p

poco cresc.

poco cresc.

poco cresc.

poco cresc.

2

mf

mf

mf

p

p

p

cresc.

cresc.

cresc.

cresc.

p *pp* *poco* *mf* *p*

3

Rit.

cresc.

f

Rit.

N° 3 — Vol de Mercure aux Champs-Elysées pour avertir qu'Apollon y va descendre.

Très vite

p cre - scen - do f

1a 2a

N°4 _ Descente d'Apollon qui vient offrir son violon à Lulli, et sa place au Parnasse.

Noblement

Noblement

p *f*

p *f*

p *f*

p *f*

p *cre* - - *scen* - - *do*

p *cre* - - *scen* - - *do*

p *cre* - - *scen* - - *do*

p *cre* - - *scen* - - *do*

f

f

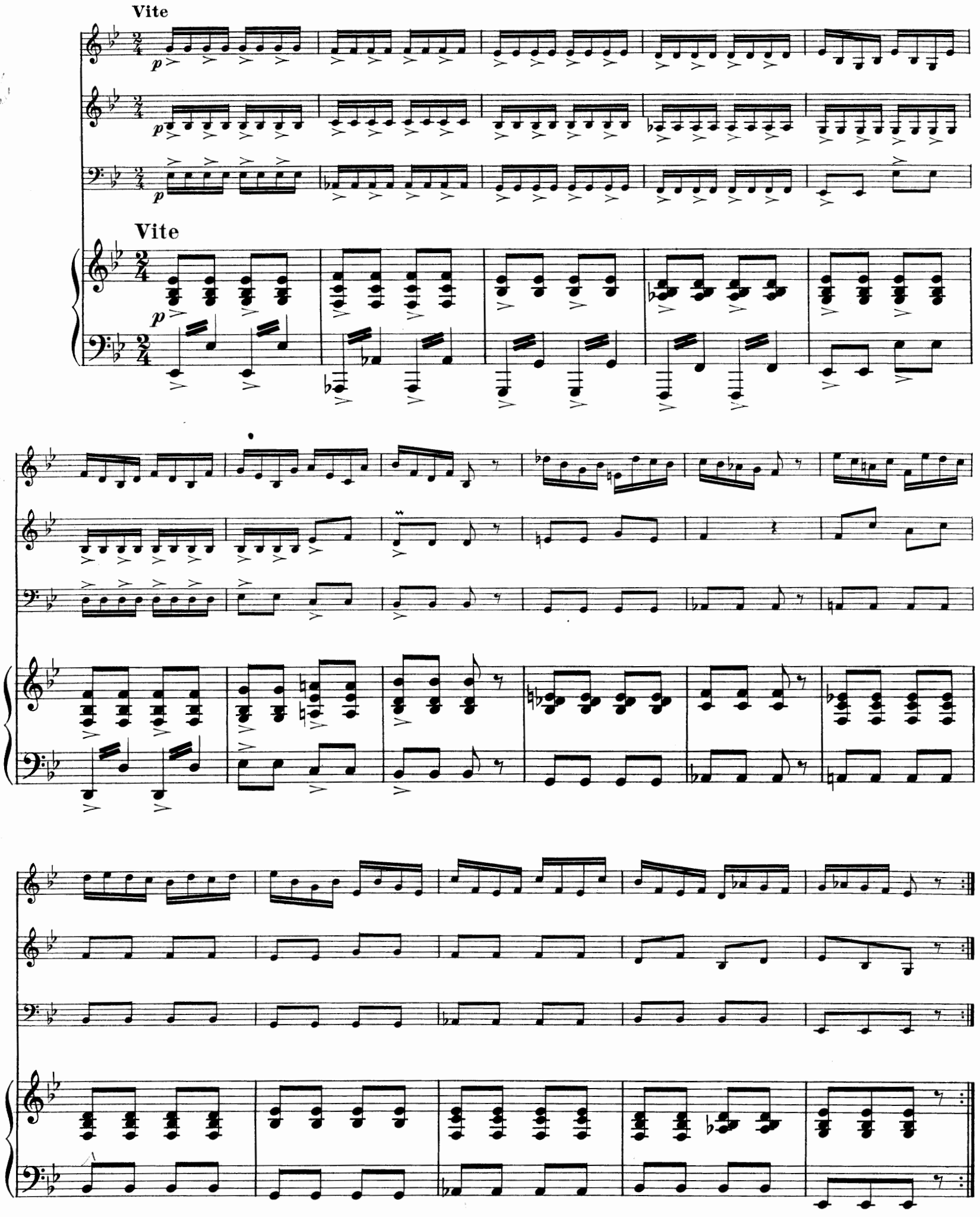
f

f

Rit.

Rit.

N° 5 — Rumeur souterraine causée par les auteurs contemporains de Lulli.



N° 6 — Plaintes des mêmes pour des flûtes ou des violons très adoucis.

Dolemment et très lié

pp

(sourdine ad lib.)

pp

(sourdine ad lib.)

(sourdine ad lib.)

pp

Dolemment et très lié

pp

En rallentissant

ppp

ppp

ppp

En rallentissant

ppp

N° 7 — Enlèvement de Lulli au Parnasse.

Très légèrement

p

p

p

Très légèrement

p

cresc.

cresc.

cresc.

cresc.

N° 8 — Accueil entre-doux et hagard fait à Lulli par Corelli et par les muses italiennes.

Largo non troppo *Clefs changées* (1)

f très soutenu

f très soutenu

f très soutenu

Largo non troppo

f très soutenu

(1) *Voir l'Avertissement.*

4

notes égales et marquées

Très lentement

Très lentement

N° 9 — Remerciement de Lulli à Apollon.

Gracieusement

Clefs françaises (1)

p

Gracieusement

p

poco più f

poco più f

poco più f

poco più f

1a 2a

p

p

1a 2a

p

(1) *Voir l'Avertissement.*

cre - scen - do

cre - scen - do

cre - scen - do

p poco a poco cresc.

p poco a poco cresc.

p poco a poco cresc.

5

poco a poco cresc.

poco a poco cresc.

poco a poco cresc.

poco a poco cresc.

f

f

f

f

Rall. pour finir

1a

2a

Rall. pour finir

1a

2a

N° 10 – Apollon, persuade Lulli et Corelli que la réunion des goûts Français et Italiens doit faire la perfection de la musique.

Essai en forme d'Ouverture

Elégamment et sans lenteur

Lulli et les Muses Françaises

(*Clef française*)

Corelli et les Muses Italiennes

(*Clef italienne*)

f

Elégamment sans lenteur

Doux et modérément

p

1a 2a

Allegro mod^to

légèrement

p

Allegro mod^to *légèrement*

p

cresc. *poco*

a *poco*

6

f

f

f

p

p

p

cre - - - - - scen - -

cre - - - - - scen - -

cre - - - - - scen - -

do - - - - - -

do - - - - - -

do - - - - - -

f

f

f

f

Doux et modérément

Doux et modérément

Rit.

Rit.

N° 11 – Lulli jouant le sujet et Corelli l'accompagnement.

Air léger

Allegretto

1ª

2ª

N° 12 – Corelli jouant le sujet à son tour, que Lulli accompagne.

Second air

Même mouvt

cresc.

Poco rit.

On joue ces 2 airs deux fois chacun alternativement

N° 13 _ La paix du Parnasse faite aux conditions, sur la remontrance des muses françaises, que lorsqu'on y parlerait leur langue on dirait dorénavant sonade, cantade, ainsi qu'on prononce, ballade, sérénade etc.

Sonade en trio

Gravement

Lulli et les Muses Françaises

Corelli et les Muses Italiennes

Gravement

7

p

cre - - - scen - - - do poco a poco

f

Rit.

N° 14 – Saillie

Vivement

f

f

f

Vivement

f

tr

tr

tr

tr

tr

p

p

p

cre - - - scen -

cre - - - scen -

cre - - - scen -

cre - - - scen -

8

do

f

9

meno f

meno f

p *dim.*

cre - - - scen - do

f

Poco rit.

Rondement. All^o mod^to e sostenuto

f

f

f

Rondement. All^o mod^to e sostenuto

f

p

p

p

pizz.

10

poco più f

poco più f

arco

poco più f

poco più f

p

p

p

p

f

f

f

f

Rit.

Rit.

Vivement

Vivement

11

p e cre - - - scen - - - do

p e cre - - - scen - - - do

p e cre - - - scen - - - do

p cre - scen - do

12

f

f

f

f

p

p

p

p

cre - - scen - - - do

cre - - scen - - - do

cre - - scen - - - do

cre - scen - do

13

f

f

f

f

p *e*

p *e*

p

p *e*

cre - - - scen - - - do

cre - - - scen - - - do

cre - - - scen - - - do

f

f

f

f

Rit.

FIN

Rit.

FIN

C. Douin, gr. - Poinçons A. Durand & Fils. D.& F. 6444 Imp. Chaimbaud & Cie